

de son répertoire, et on voit qu'il a été consciencieusement travaillé, il a tiré un beau parti de la richesse de son organe et a bien dit tous ses morceaux, surtout ceux qui exigent de la largeur ; il lui reste quelque chose à faire dans les détails du chant et du geste, mais ce n'est que par les détails qu'on arrive à la perfection. Les autres artistes, chargés de rôles moins importants, ont tous été convenables.

Une chose qui mérite aussi d'être signalée, et qui ne s'applique pas seulement aux représentations des *Martyrs*, mais constitue un progrès depuis longtemps accompli sur notre scène, c'est la manière dont fonctionnent les chœurs ; on n'a pas remarqué assez, ce nous semble, leur immense supériorité actuelle, sur ce qu'ils étaient il y a peu d'années. Cette importante amélioration témoigne du zèle et du talent de notre chef d'orchestre, et bonne part doit lui être attribuée dans tous les succès lyriques de notre théâtre. On nous promet pour bientôt, le *Puits d'amour* et *Don Pasquale*, c'est là une louable activité. Viennent *Charles VI*, et surtout les admirables partitions de *Moïse*, de *Norma* et de *Don Juan*, et notre répertoire ne laissera rien à désirer aux plus exigeants habitués de notre première scène.

## THÉÂTRE DES CÉLESTINS.

Après la spirituelle et égrillarde Déjazet, nous avons eu les amusantes bouffonneries de Levassor. Lepeintre aîné leur a succédé, et nous a rapporté toute la verve, toute la franchise de l'ancien vaudeville, toute la joyeuse humeur de la chanson de Désaugiers. Lepeintre aîné est, en effet, un des derniers représentants du théâtre chantant de cette époque et l'un de ses plus complets interprètes. Le temps n'a point vieilli sa gaité pas plus que son talent, et il nous a rendu *M. Botte* et le *Bénéficiaire* comme dans ses plus beaux jours.

Le public de notre seconde scène a cru, ces jours-ci, avoir retrouvé Déjazet. Mme Henri Monnier a joué le *Capitaine Charlotte* et les *Premières Armes de Richelieu*. Esprit, finesse, verve entraînant, joli voix, en fallait-il autant pour changer les débuts d'usage en véritables soirées d'artiste en représentation. Nous félicitons notre administration de s'être attachée, à tout prix, une artiste distinguée, et d'avoir comblé, d'une manière aussi remarquable, l'importante lacune qui existait dans le répertoire du vaudeville.